

Emmanuel Fromont

Prélude

Fait étrange à Roubaix



Il faisait sombre, il pleuvait. C'est ainsi que l'on pouvait décrire la nuit du 15 septembre 2010. Tout commença dans une rue chic, à Roubaix. Un couple se promenait, bras-dessus bras-dessous, bref le classique amoureux. Ils revenaient du cinéma et ne savaient pas que quelque chose les observait. Cette ombre que personne ne remarquait, et qui savourait à l'avance son repas. L'homme et la femme riaient. Ce son tellement innocent qui ricochait sur la façade des magasins fermés, faisait saliver le monstre. Le couple s'aimait d'un amour quasiment pur, cela se voyait. Admirer son repas étant devenu insupportable à la créature, elle ne put se retenir, et s'élança.

Manu, un jeune adolescent de 16 ans, se réveilla 20 minutes avant l'heure habituelle. Ce qui le mit dès le début de sa journée de mauvaise humeur. « Merde » murmura-t-il. De dépit Il se leva de son lit en se disant que, pour vingt minutes, il n'aurait pas le temps de se rendormir. Il se dirigea vers la salle à manger du rez-de-chaussée. Le brave chien l'attendait pour sortir dans le jardin. Le jeune homme, agacé par son réveil précoce, ouvrit les volets, puis la porte-fenêtre, et se dirigea enfin vers la cuisine où il découvrit la terrible nouvelle : rien dans le frigo ni

dans le placard « Dès mardi putain !! » Il prit le bus le ventre vide à 7h15, où il pouvait réfléchir paisiblement au cours de sa vie. Car Manu était du genre à se poser des questions et adorait les mystères.

Il arriva sans peine à Eurotéléport, et se dirigea vers son lycée ; sa marche réflexive habituelle fut interrompue par un barrage de police. Ils avaient en effet bouclé le secteur. Piqué par la curiosité Manu se détourna de sa route habituelle et tenta de s'approcher. Impossible. Les policiers veillaient. Il grimpa donc sur le toit d'un bâtiment et se glissa furtivement dans le périmètre sécurisé. C'est avec horreur qu'il vit tout ce sang. Il essaya de ne pas s'évanouir, il y était très sensible. Il essaya plutôt de se concentrer afin d'entendre l'expert légiste qui faisait son rapport à l'inspecteur.

– Apparemment l'homme a été projeté avec une force inouïe dans la vitrine et s'est brisé le crâne.

– Et la femme ?

– Elle a, semble-t-il, réussi à s'enfuir sur cinq mètres avant d'être rattrapée et transpercée dans le dos, avec une sorte de sabre.

– Bien. Apportez les corps dans votre labo pour faire des analyses complémentaires.

– Oui monsieur.

Manu attendit que le véhicule du légiste s'en aille pour partir. Quelle était la chose qui avait fait ça ? Était-elle humaine au moins ? C'est ce à quoi il n'arrêta pas de penser sur le reste du chemin.

Il souriait bêtement pour cacher son état. Comme la plupart des personnes il avait une personnalité de façade pour faire face à ses problèmes sans que

personne ne le remarque. A l'extérieur il n'était un simple lycéen certes assez brillant mais pas très réfléchi. Il surnommé cette personnalité « le masque ». Et à partir de ce jour, le masque allait beaucoup lui servir.

En cours de SVT une nouvelle élève se présenta.

– Bonjour je m'appelle Rebekka, j'ai 16 ans j'en aurais 17 le 13 novembre.

Elle était plutôt belle mais il y avait en elle quelque chose de froid, et de distant. Brune avec de magnifiques yeux noirs. Elle salua la classe de la main, arbora un sourire angélique avant de prendre sa place.

– Je peux m'asseoir à coté de toi ? demanda-t-elle à Manu. Tiré brusquement de ses pensées, et plutôt surpris, il bafouilla quelques mots pour acquiescer.

– Je ne te dérange pas ? fit-elle, de sa douce voix.

– Euh non pas du tout.

– J'ai quelques lacunes dans certaines matières, j'espère que tu pourras m'aider.

– Quelles matières ? demanda Manu.

– Les maths et l'SVT.

– Pour l'SVT je me débrouille mais pour les maths tu es bien tombée.

– Je le savais.

Intrigué par cette réponse étrange, il allait demander des explications, quand elle lui sourit en déplaçant une mèche de ses cheveux. Il referma sa bouche et se mit au travail.

Les math se passèrent bien Manu réussit à donner des explications suffisamment simples pour que

Rebekka puisse comprendre. Elle l'écoutait attentivement en affichant toujours ce même sourire.

Après l'anglais Manu quitta rapidement le lycée. Il voulait aller sur les lieux du crime et tenter quelque chose pour découvrir ce qui s'était passé. La rue était déserte, et seule la vitre brisée témoignait des faits de la veille. Manu voulait à tout prix savoir ce qui s'était passé. Une drôle d'idée germa dans son esprit. Il jeta un coup d'œil autour de lui et murmura : « Si tu es là dis-moi ce qui s'est passé ».

C'est alors qu'il fut pris de vertige, il allait tomber sur le trottoir, mais, au lieu de ça, il plongea dans le sol comme si s'était de l'eau. Il se retrouva dans cette même rue mais la tête vers le sol et les pieds vers le ciel. Sa chute s'arrêta. Les passants marchaient à reculons, les voitures faisaient marche arrière, jusqu'à la nuit précédente. L'homme et la femme riaient. Ce rire, ainsi que leur attitude montrait que leur amour était pur. Cela émouvait Manu. C'est alors qu'il se retrouva à la place de l'homme. Il entendit un cri strident, regarda d'où il provenait mais fut projeté avec une force immense dans la vitre et tout s'éteignit. Il se réveilla allongé sur le trottoir. Un passant s'inquiétant pour lui, Manu lui fit savoir que tout allait bien et le passant partit.

Une chose était sûre : le meurtrier n'était pas humain. Manu se leva et murmura « Je te jure que je découvrirai qui t'as fait ça, à toi comme à ta fiancé ». C'est alors qu'il apparut, l'homme avec le crâne fracassé. Manu lui fit un signe puis partit. C'était la première fois qu'il vit un fantôme. Pourtant il n'en fut pas surpris comme si il avait eu l'habitude de faire ce genre de chose. Sa première expérience lui confirma

son hypothèse sur l'existence des esprits et leur apparence.

L'après-midi se passa sans encombre, Rebekka l'aida en chimie, l'allemand fut barbant et les maths furent amusantes.

Au lieu de rentrer chez lui, Manu rendit visite à un ami de longue date : Maxime. Maxime était ce que l'on pouvait qualifier de génie, il obtenait toujours d'excellentes notes sans trop travailler, il inventait des gadgets farfelus et était un as du piratage informatique. Il avait d'ailleurs aménagé une sorte de laboratoire sur le toit de son immeuble.

Il sonna à l'interphone.

– Oui ? C'est qui ?

– Maxime ? C'est Manu.

– Je t'ouvre.

La porte vitrée s'ouvrit.

Manu monta les marches quatre à quatre et sonna à la porte de l'appartement de son ancien camarade de classe.

– Salut ! fit Manu en souriant.

– Toi tu as quelque chose à me demander, ce sourire ne t'est pas habituel.

– La vache tu devrais faire détective.

– Arrête tes flatteries c'est inutile. Dit Maxime.

– Tu ne m'as même pas écouté.

– Alors c'est quoi ton service ? Demanda l'ami.

– J'aurai besoin que tu entres dans les ordinateurs de la police et que tu me procures un rapport d'enquête précis.

– Mais t'es dingue ou quoi ?

- Arrêtes je sais que t'en est capable.
- Peut-être mais là n'est pas la question.
- Elle est où alors ?

Il hésita et essaya de répondre mais s'interrompit avant de lâcher.

- Bon d'accord.
- Merci t'es un as !
- Je sais, je t'appellerai pour les résultats.

Manu indiqua quelle enquête il devait regarder avant de dire ;

- Sinon ya quoi à manger ?
- Et tu veux piller mon frigo en plus !
- Aller s'il te plait !

La nuit commença à tomber.

Des gamins jouaient tranquillement au football et s'envoyaient la balle, tour à tour. Leur odeur de gibier innocent parvint au nez du monstre qui se délectait à l'avance du repas.

Manu rentrait chez lui et avait prévenu ses parents qu'il rentrerait plus tard. C'est alors qu'il sentit cet étrange parfum, le même parfum que sur la scène du crime du midi. Il regarda les alentours. Des enfants jouaient au foot, le meurtrier était dans les parages mais où se cachait-il ? En tout cas il allait attaquer ces enfants. Il fallait à tout prix les mettre en sécurité. Il eut une idée. Un des gamins aller tirer quand Manu intercepta la balle et la dégagea le plus loin possible. L'odeur s'évanouit et les enfants rallèrent un peu mais, quitte à passer pour un méchant, il fallait les sauver. Manu poussa un soupir de soulagement et partit rapidement.

« Meurtres en série, la panique sur Roubaix » c'était le titre du journal gratuit. Il avait donc échoué, la chose s'en était prise à quelqu'un d'autre, il déchira le journal de dépit et se dirigea vers le lycée.

– Je ne te dérange pas ? fit Rebekka, ce qui sortit Manu de son air maussade.

– Hein ! Euh non pas du tout...répondit il.

– Alors pourquoi tu fais cette tête ?

– Disons que j'ai tenté quelque chose que je croyais réussi et en fait non.

– Oh ! Et tu es en colère pour ça ?

– Je ne suis pas en colère, disons que je suis...

– Tu es ?

– Un peu triste, et dégoûté.

– T'es sûr, pas de colère ? S'enquit Rebekka.

– Oui je suis sûr ! S'emporta Manu las.

– Tu es étrange je trouve.

– Tout le monde me le dit. Mais dans le domaine étrange tu n'es pas mal non plus.

– Etrange moi ? S'étonna-t-elle.

– Ben ton regard froid empêche tous les autres mecs de la classe de t'approcher et puis ton attitude aussi, comment ça se fait que tu t'es assise à côté de moi volontairement ? Et pourquoi t'intéresses-tu à ce que je ressens ?

– Ben je t'ai trouvé sympa.

Manu remarqua qu'elle rougissait. Heureusement la fin des cours du mercredi sonna.

Sur la route du retour Maxime téléphona.

– Eh ! Manu ! Tu ne vas pas y croire j'ai réussi ! déclara Maxime enthousiaste.

– Dommage, j’y crois, il n’y a que toi qui pouvais le faire.

– Un peu que je le pouvais !

– Alors tu me donnes les résultats ?

– C’est tout simplement énorme, l’homme a été projeté, comme tu dois le savoir, dans la vitrine.

– Assez fortement même.

– On a retrouvé des poils bruns étranges près de son cadavre. Ils n’appartiennent à aucune espèce animale connue. Pièce à conviction numéro une.

– Ensuite ?

– La femme a été griffée un peu à l’épaule, elle a une blessure de 6 cm de longueur. On estime que la griffe doit faire 10 cm de diamètre. Elle s’était retournée en même temps que son concubin, certainement vers l’agresseur, d’après la projection de sang. Celui-ci a dû se faire entendre par un cri ou un bruit quelconque. Après qu’elle ait reçu son coup, elle a réussi à s’enfuir...

– La chose a dû se pencher sur le concubin pour vérifier s’il était mort, d’où les poils. Dit Manu.

– Elle a été très vite rattrapée par contre, et transpercée par une sorte de sabre totalement différent de la griffe, sauf que les policiers ont identifié un liquide étrange autour de la blessure. Pièce à conviction numéro deux.

– Un liquide étrange ?

– Oui, c’est un mélange de différents acide, d’alcènes et d’alcools et d’autres sorte de molécules tel que le phosphate, certains composés azotés, des glucides avec des...